

## Ils vivent dans l'antiquité : question de goût

Un monde de vieilleries. Superbes ou étonnantes... Quimper accueille jusqu'à ce soir 130 antiquaires au parc expo. Qu'est-ce qui fait un bon broc ? Réponses avec quatre d'entre eux.

**Question de coup d'œil**



« Notre métier, c'est avant tout un œil, lance Gérard Pannier, antiquaire à Poitiers. Au fil du temps, on apprend à l'affiner. Pourquoi choisir cet objet plutôt qu'un autre ? Car on voit qu'il est réussi et de qualité. Ça saute au premier coup d'œil. Il faut aussi beaucoup prôner ses yeux. Pour un meuble prisent sur mon stand, j'en vois des centaines. Nous sommes des passeurs. On choisit un objet. Et on essaye de faire partager à nos clients le regard qu'on a eu sur cet objet. »

**Question de coup de main**



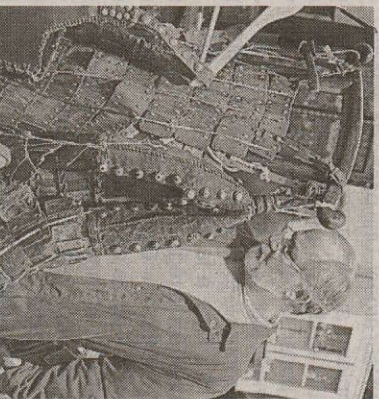
« Le toucher est-il important ? Oui, sourit Émile Saulnier, antiquaire à Caen. C'est l'intimité entre l'objet et vous. Ça ne s'exprime pas. Quand vous touchez votre amie, il n'y a que vous à ressentir ça. Le toucher vous dit si l'objet est tel que vous l'aviez vu. Indique la matière, l'époque, s'il y a du grain... On peut délaissé un objet après l'avoir touché, car on le trouve bizarre. Il n'a pas d'aspérité, il est trop lisse... Si la vue guide, c'est le toucher qui retient. »

**Question d'expérience**



« Comment devient-on brocanteur ? En vendant beaucoup de choses, en allant de foire en foire, relate Loïc Zanny, antiquaire à Carnac. J'aime bien vendre, acheter, mais aussi livrer : entrer chez les gens dans une grande demeure ou dans une petite maison de pêcheur qui a tout son charme... J'ai commencé à 21 ans. J'ai appris petit à petit en faisant beaucoup d'erreurs. Pas tellement avec les autres marchands. Il y a une grande culture du secret dans ce milieu. »

**Et question de coût !**



« Comment sait-on le coût d'un objet ? À force d'en voir, chantonnent Dorothée et Daniel, antiquaires à Biarritz. On lit aussi la gazette de l'hôtel Drouot. Mais tout dépend toujours à qui vous achetez. En même temps, aujourd'hui les particuliers connaissent les prix autant que les marchands. Les périodes où on trouvait tout pour rien, c'est fini. Le métier est devenu difficile. On ne fait pas 1 500 € par mois. Il faut arrêter de voir les antiquaires comme des gens riches. »

**Ce dimanche, de 10 h à 19 h, au parc-expo de Quimper. 34<sup>e</sup> salon des antiquités et de la brocante.**

Entrée 5 €, gratuit pour les moins de 16 ans. Restauration sur place.

Recueilli par  
**Yann-Armel HUET.**